Livre événement, critique. Le Clavecin des Romantiques par Jean-Patrice BROSSE (éditeur BLEU NUIT, déc 2019)

Livre événement, critique. Le Clavecin des Romantiques par Jean-Patrice BROSSE (éditeur BLEU NUIT, déc 2019)



– Dans ce dernier tome de son histoire du clavecin, l'auteur met en lumière le destin du clavier baroque dès la fin du XVIIIè, avec l'essor des nouveaux modèles ou pianoforte fortement concurrentiels ; l'instrument emblématique de l'Ancien régime sous la Révolution française, certes a été détruit, détesté en raison de ce qu'il représentait ; mais l'auteur montre combien le clavecin s'est maintenu tout au long du XIXè, révélant l'action de producteurs de concerts à Paris (**Fétis, Prince de la Moskova, Amédée Méreaux…**) qui continuent de programmer les oeuvres de Rameau ou Couperin, suscitant même l'enthousiasme des grands pianistes romantiques passionnés eux aussi par l'instrument et le répertoire baroque ; le cas le plus emblématique reste Chopin, comme on le sait, passionné par JS Bach et aussi, ce qui est moins connu, François Couperin. Cette filiation avérée, passionnante n'est toujours pas abordée au concert : on s'en étonne toujours. Certains virtuoses du clavier romantique, jouent le clavecin comme **Ignaz Moscheles** (sur un Shudi) chez Fétis d'ailleurs.

Ailleurs, ce sont les grands virtuoses du piano qui cultivent une saine curiosité pour les Baroques, jouant leurs pièces

conçues pour le clavecin : **Louis Farrenc** et son élève **Marie Mongin** (Rameau, Couperin, Bach), … tout cela conforte le goût de Berlioz qui n'a jamais goûté réellement le timbre ni les délices de la mécanique du clavecin. Pour lui quand un piano sonnait mal, il sonnait comme un clavecin qui « clapote »… voilà qui est dit.

En définitive, le goût du Baroque n'a jamais faibli tout au long du XIXè romantique ; saluons Fétis et ses concerts parisiens qui dans les années 1830 et jusqu'au milieu des années 1850, programme encore les compositeurs baroques et aussi de la Renaissance dont Jannequin ! Pionnier et visionnaire **Fétis** révèle une sensibilité inouïe aux timbres et à l'aptitude des instruments à jouer « leur » répertoire ; il n'hésite pas à mesurer exactement en le discréditant la pertinence d'un Erard s'agissant des partitions du Fitzwilliam virginal Book (qui regroupe une collection d'œuvres anglaises signées Byrd, Bull, Gibbons, Morley…).

Des éléments mêlés… A contrario d'une histoire de l'art et de la musique où tout s'enchaîne distinctement ; où de nouveaux éléments prennent la place des anciens, l'auteur montre en réalité que tout se mêle, se chevauche et souvent fusionne…. ainsi le clavecin, instrument royal à l'époque des Lumières perdure quand les premiers pianoforte affirment leur voix spécifique : incroyable révélation que cet instrument double à la fois clavecin et pianoforte, comportant deux claviers avec sautereaux et becs de plume, et un clavier dont les cordes sont frappées avec des marteaux ; les 2 esthétiques se mêlent et peuvent être jouées par le même musicien ; un tel « monstre fascinant » est présent chez les Mozart ; il est aussi loué par Diderot et D'Alembert dans leur Encyclopédie méthodique (1785).

Les sociétés de musique ancienne à Paris, comme les mécènes ayant favorisé ce goût de l'Antiquité sont évoquées avec justesse. Les concertos de Poulenc ou de Falla n'émergent pas d'un contexte nouveau ; ils participent et prolongent d'une tradition qui n'a en réalité jamais cessé de se maintenir. Dans ce regard qui efface bien des classements et compartimentations réducteurs, l'auteur souligne l'apport de certaines œuvres très riches en enseignement dans ce rapport continu au XVIIIè : ainsi Manon l'opéra de Massenet qui en 1884 cristallise la passion de l'époque pour un certain XVIIIè : l'ouvrage lyrique est nourri de danses baroques et de références évidentes, assumées.

Erudit mais accessible, voire souvent passionnant, l'auteur Jean-Patrice Brosse, claveciniste et organiste, tort le cou à nombre de préjugés et d'idées reçues. C'est toute une perspective de la connaissance et de la recherche qui s'en trouve modifiée ; l'apport est majeur et le livre, captivant. **CLIC de CLASSIQUENEWS de février 2020.**

Livre événement, critique. **Le Clavecin des Romantiques** par **Jean-Patrice BROSSE** (éditeur **BLEU NUIT**, déc 2019) – Réf: 9782358840927 (176 pages) – 20 x 14 cm – collection « ***Horizons*** », 2è édition – CLIC de classiquenews de février 2020.

http://www.bne.fr/page77.html

VIDEO, TEASER CD événement. QUATUOR OPUS 333 : SUSPIROS DE ESPANA (1 cd Klarthe)



CD événement, annonce. QUATUOR OPUS 333 : SUSPIROS DE ESPANA (1 cd Klarthe). Voilà déjà 10 ans que les quatre instrumentistes d'**OPUS 333** enrichissent toujours et encore leur répertoire, taillé sur mesure, à force de transcriptions et arrangements d'une exceptionnelle expressivité. Jouer quatre instruments identiques (tubas ou saxhorns), n'est pas sans poser de sérieux défis techniques et sonores : mais la cohérence de la démarche, l'entente complice de chacun, la personnalité aussi de chaque interprète réussissent ce nouvel album entièrement dédié à l'Espagne, celle colorée et scintillante de Albeniz et Granados, sans omettre Falla, aux côtés du plus hispaniques des Français (qui ne mit jamais les pieds en terres ibériques) : Bizet.

Opus 333 démontre qu'il est possible de réécouter des standards musicaux que l'on croyait connaître grâce à un jeu ciselé, … à l'écoute et aux jeux dialogués en partage. Et le ton est donné dans le titre même : « ***Sospiros de España*** » / soupirs d'Espagne : d'après Alonso, la pièce maîtresse de cette nouvelle collection d'arrangements cultive en une ambivalence captivante, la volutpé oublieuse et mélancolique et le panache racé le plus assumé. Somptueuse audace artistique, défendue par quatre tempéraments musiciens. **CD événement. CLIC de CLASIQUENEWS de mars 2019.**

Grande critique à venir dans la mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS.

VISITEZ aussi le site du QUATUOR OPUS 333, 4 saxhornistes – fondé en 2009
http://www.opus333.com



VISITEZ AUSSI le site du label **KLARTHE records**, reconnu par CLASSIQUENEWS par sa démarche exemplaire comme tremplin des jeunes solistes audacieux, des formations françaises…
http://www.klarthe.com/index.php/fr/enregistrements/suspiros-de-españa-detail

CD événement, annonce. QUATUOR OPUS 333 : SUSPIROS DE ESPANA (1 cd Klarthe)



CD événement, annonce. QUATUOR OPUS 333 : SUSPIROS DE ESPANA (1 cd Klarthe). Voilà déjà 10 ans que les quatre instrumentistes d'**OPUS 333** enrichissent toujours et encore leur répertoire, taillé sur mesure, à force de transcriptions et arrangements d'une exceptionnelle expressivité. Jouer quatre instruments identiques (tubas ou saxhorns), n'est pas sans poser de sérieux défis techniques et sonores : mais la cohérence de la démarche, l'entente complice de chacun, la personnalité aussi de chaque interprète réussissent ce nouvel album entièrement dédié à l'Espagne, celle colorée et scintillante de Albeniz et Granados, sans omettre Falla, aux côtés du plus hispaniques des Français (qui ne mit jamais les pieds en terres ibériques) : Bizet.

Opus 333 démontre qu'il est possible de réécouter des standards musicaux que l'on croyait connaître grâce à un jeu ciselé, … à l'écoute et aux jeux dialogués en partage. Et le ton est donné dans le titre même : « ***Sospiros de España*** » / soupirs d'Espagne : d'après Alonso, la pièce maîtresse de cette nouvelle collection d'arrangements cultive en une ambivalence captivante, la volutpé oublieuse et mélancolique et le panache racé le plus assumé. Somptueuse audace artistique, défendue par quatre tempéraments

musiciens. **CD événement. CLIC de CLASIQUENEWS de mars 2019. Grande critique à venir dans la mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS.**

VISITEZ aussi le site du QUATUOR OPUS 333, 4 saxhornistes – fondé en 2009
http://www.opus333.com



VISITEZ AUSSI le site du label **KLARTHE records**, reconnu par CLASSIQUENEWS par sa démarche exemplaire comme tremplin des jeunes solistes audacieux, des formations françaises…
http://www.klarthe.com/index.php/fr/enregistrements/suspiros-de-españa-detail

CD, compte rendu critique. Manuel de Falla par Wilhem Latchoumia (1 cd La Dolce Volta)



CD, compte rendu critique. Manuel de Falla par Wilhem Latchoumia (1 cd La Dolce Volta). « Toute l'Espagne dans un piano » : l'accroche de ce nouveau disque du pianiste **Wilhem Latchoumia** ne manque pas d'arguments : il est même d'une séduction méridionale, attachante et enivrante… Taquinerie chaloupée, syncope dansante, au déhanché virevoltant : les Quatre pièces espagnoles sont traversés par un lâcher prise suggestif dont l'éclat solaire sait aussi être délicieusement enfantin : Aragonaise, cubaine, Montagneuse ou Andalouse (notre préférée : ivre, provocatrice), le pianiste Wilhem Latchoumia se coule dans chaque paysage au caractère distinct, entre volontarisme, panache, sentiment victorieux voire conquérant, furieusement séducteur mais aussi parlant l'intime. Justement son Hommage / Tombeau pour Claude Debussy revêt la noble marche d'une élégie au ralenti lui aussi à la fois intérieur et déhanché.

Plus intéressant, à la fois souple et très articulé,toujours dans le sens d'une souplesse chorégraphique, où l'élégance du toucher vaporeux et allusif s'affirme de mieux en mieux, l'onde dansante du triptyque, sommet du disque : **El Sombrero de tres picos**. La finesse du jeu trouve une admirable fusion entre précision des nuances et flux rythmique.

Plus orchestral et ample, manifestement inspiré des Tableaux

de Moussorgski, la puissance de feu du chant « *de los remeros del Volga* ».



Enfin, les 6 séquences, véritables tableaux enchanteurs de **l'Amour sorcier (El Amor Brujo)**, affirme davantage l'incroyable imagination poétique du pianiste, dont on souligne et se délecte de la fluide torpeur, langueur et rêverie (Pantomina du début). Le toucher est souverain : allusif, caressant et aussi d'une grande intensité dramatique. Maîtrise et intelligence recomposent l'espace sonore et visuel du clavier, où l'interprète semble produire et créer des champs et contre champs , changeants, miroitants d'une justesse poétique enivrante. Que demander de plus ? Rien à regretter de son chant fluide et mordant du Feu, aux vocalises somptueuses et ardentes. Dans la continuité, les deux séquences : Romance du pêcheur (intérieure, lointaine), et surtout le finale Danse rituel du feu, d'un souffle orchestral, met en valeur toutes les nuances d'un pianiste magicien. Superbe récital. CLIC de CLASSIQUENEWS d'octobre 2016.

CD, compte rendu critique. Manuel de Falla par Wilhem Latchoumia (1 cd La Dolce Volta).